



PROJET MOBILITE RAPPORT VOYAGE D'ETUDE



« VISITE DE PRISONNIERS » AUTRICHE – ECOSSE

- Nombre de participants : 2
- Age des participants : 55 et 72 ans
- Pays d'origine : Autriche (Graz)
- Date : 6 au 9 Septembre 2009



→ Objectifs du voyage d'étude :

Découvrir le fonctionnement et la structure de la Société Saint Vincent de Paul en Ecosse au plan national. Visiter les actions mises en place en Ecosse concernant les visites des détenus en prison et du soutien auprès de leurs familles dans le but de développer le même projet en Autriche.

→ Activités auxquelles vous avez participé sur place :



visite du Conseil National d'Ecosse situé à Glasgow et échanges avec le personnel présent ; visite de trois prisons écossaises : Barlinnie (une des plus anciennes), Addiewel, Schotts ; rencontres et discussions informelles avec des détenus lors de moments de récréation ; déjeuner dans la cantine avec des employés de la prison de Addiewel ; long entretien informel avec deux prisonniers de la prison de Schotts dont l'un était un condamné à perpétuité ; entretien avec l'assistant de direction de l'organisation humanitaire non gouvernementale HOPE (Aide aux familles de

détenus délinquants) et échange de conseils et bonnes pratiques pour trouver une organisation similaire en Autriche.

→ Quelles sont les influences de ce voyage d'étude sur leur travail de bénévole ?

Désireux de développer un projet similaire de soutien aux familles de détenus en Autriche, les deux bénévoles ont cherché à sensibiliser les autres bénévoles de leur Conférence et aussi leur Conseil National. Après leur visite en Ecosse, ils se disent vraiment motivés pour créer le même projet dans leur ville et ont déjà commencé à faire plusieurs démarches. Pour cela, ils restent en contact avec leur partenaire HOPE écossais. Les prochaines visites des prisonniers et de leurs familles nécessiteront la participation de nombreux nouveaux bénévoles autrichiens.

→ Témoignage... : « Merci de nous avoir donné la chance de vivre cette expérience. Nous avons beaucoup appris de choses grâce à cet échange. Ce qui nous a frappés avant tout, c'est la nécessité de prendre soin des personnes les plus touchées par la détention : les proches, les familles et les enfants des détenus qui grandissent dans une misère stigmatisée. Dans ce domaine, il y a un travail infini et un engagement urgent à fournir. »